



GEMEINSAM
für soziale
Gerechtigkeit

ENSEMBLE
pour la justice
sociale

INSIEME
per la giustizia
sociale

UNIA

Mot de bienvenue de Doris Schmidhalter, présidente d'Unia Valais

Chères et chers collègues,
Chères et chers invité-e-s,

Nous sommes à Brigue, dans le quartier du Rhonensand. Le berceau de la gauche syndicale et politique du Valais.

En 1906, le plus long tunnel du monde a été inauguré entre Brigue et Iselle ; construit en premier lieu par des ouvriers italiens. Lorsque ceux-ci ont fait grève – à juste titre – la réactionnaire milice de Brigue a été appelée à les mater – lutte des classes.

À l'occasion du centenaire de la construction du tunnel du Simplon, les responsables ont publié un livre de luxe. Il n'y est pas fait mention des conditions de travail de l'époque et des grèves. C'est pourquoi Unia a décidé de publier un petit livre. Intitulé : "Construction du tunnel du Simplon. Les grèves". Malheureusement, ce livre n'est disponible qu'en allemand. Vous pouvez le trouver sur l'étagère à l'arrière de la salle. Si vous êtes intéressé-e-s, vous pouvez vous en procurer un exemplaire.

Le jeune Karl Dellberg a travaillé dans le tunnel du Simplon. Pour 2 francs par jour. C'est là qu'il a été politisé. Le Rhonensand est devenu un quartier de cheminots. Dans les coopératives fondées à l'époque, on peut encore aujourd'hui louer un appartement de quatre pièces pour moins de 1000 francs.

Je viens d'une famille de travailleurs et de paysans. Mon père était conducteur de train, moniteur de ski, peintre et plâtrier, chauffeur de camion et exploitant agricole à titre accessoire. Je sais ce que c'est que d'être une famille qui, à la fin du mois, n'est pas sûre de pouvoir payer toutes ses factures.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les partisans de la vallée voisine d'Ossola ont lutté contre le fascisme. À Brigue, il y avait des sympathisants d'Adolf Hitler.

Sur le quai 1 de la gare de Brigue, les Italiens ont été soumis aux fameux contrôles sanitaires frontaliers. C'est là que les Italiens ont fêté le soir du rejet de l'initiative Schwarzenbach, au kiosque de Mama Infantino (la maman de Gianni), et le fait que beaucoup d'entre eux n'étaient plus menacés d'expulsion.

Le PS et les syndicats ont eu raison de dire non à l'initiative Schwarzenbach. Mais pourquoi n'ont-ils pas demandé à tort aux partis bourgeois des mesures de réparation ?

Nous ne devons pas répéter les erreurs du passé.



GEMEINSAM
für soziale
Gerechtigkeit

ENSEMBLE
pour la justice
sociale

INSIEME
per la giustizia
sociale

UNIA

Cette année, nous avons commémoré les 60 ans de la tragédie de Mattmark. C'est une des raisons pour lesquelles le congrès de l'Unia de cette année se tient en Valais. Le jugement a été et est un scandale. Les responsables d'Elektrowatt et de la Suva n'ont pas été tenus pour responsables.

La Suva n'a pas seulement échoué à Mattmark. Mon grand-père, qui est décédé en 1954, quatre ans avant ma naissance, est mort de silicose. Il avait 49 ans et a laissé derrière lui sa femme et neuf enfants. La silicose est la mortelle maladie des poumons des mineurs. La Suva a longtemps refusé de reconnaître la silicose comme maladie professionnelle. Les syndicats sont représentés au Conseil d'administration de la Suva. Ils devraient exiger au niveau national et international que ce sombre chapitre soit élucidé.

Depuis lors, beaucoup a été fait pour améliorer les conditions de travail dans la construction. Mais les accidents qui se produisent chaque année sur les chantiers suisses montrent de manière impressionnante que nous devons continuer à nous efforcer. Justement en vue de la convention nationale de la construction. Avec pour objectif que tous les travailleurs et toutes les travailleuses aient de l'argent pour vivre jusqu'à la fin du mois et des conditions de travail saines et sûres.

J'ai été pendant 20 ans membre du Grand Conseil valaisan. Et j'ai dû constater que la question sociale reculait malheureusement de plus en plus pour le PS et les Vert-e-s. Un syndicat Unia combatif est donc d'autant plus important !

J'ai 67 ans et je n'ai jamais plié politiquement et syndicalement. Et j'en suis un peu fière. Tout comme de mes 60 moutons wallons à nez noir de la famille que j'aide à soigner très souvent.

Chaque jour, 2500 travailleurs et travailleuses affluent du Tessin vers le Haut-Valais. Nous devons lutter contre la suppression de la libre circulation des personnes, tout comme contre l'initiative des 10 millions et les droits de douane de Trump de 39 %. Nous avons encore de la marge pour lutter contre Trump.

Le travail ne nous manque pas.

Je vous souhaite des discussions animées, de nombreuses rencontres passionnantes, de bons travaux, un agréable séjour dans le Valais et vous souhaite la bienvenue à toutes et à tous à Brigue!